

Compte rendu Navigation Adaskell du 12 Août au 20 Août 2023 Entre Brest et Granville

Le 12 Août, nous embarquons à Brest où François et Christian avaient acheminé Adaskell en début de semaine. Objectif, amener Adaskell à Granville où J.F. Briard souhaitait pouvoir embarquer ses équipages. A l'origine le trajet devait démarrer à Roscoff, mais cela n'a pas marché. Voilà 80 miles qui s'ajoutaient au parcours. Ce fut donc une croisière en deux temps : premier temps en mode « convoi », puis second en mode croisière côtière.

Dimanche 12 Août

Le samedi 12 Août le vent était trop costaud et plein SW pour rejoindre Camaret

Nous démarrons donc le dimanche 13 Août de bonne heure pour aller chercher le courant portant à la pointe St Matthieu. Le vent est toujours SW et on n'a pas le temps de jouer à tirer des bords. Donc on y va tout droit, au moteur, Grand-voile en appui.

A la sortie du goulet, on arrête le moteur et on tire un grand bord sur Camaret puis vers la pointe St Matthieu que l'on passe avec une petite heure de retard sur la renverse. Mais il y a de la marge pour sortir du Four.



Il fait beau, le vent est plutôt faible et travers/arrière : le pied quoi !

Hé Bien ! Pas pour tout le monde ! Car la mer, cette belle indomptable, nous réserve un de ses petits coups en vache en nous envoyant une houle de NW qui gonfle à mesure que l'on monte vers le nord ! On n'a pas vraiment eu le temps de s'amariner et le mal de mer frappe les équipières

Cela banane dur avec 2 à 2,5 m de houle. On envoie le gennaker pour améliorer la tenue. Il se balance d'un côté sur l'autre et lorsqu'on le passe en ciseaux, l'écoute ne finit pas se prendre dans la latte à l'arrière du lazy bag qui se déchire sur 80cm.

Le four largement passé en conservant l'allure de vent arrière, on vire direction la bouée « Libenter » au vent travers /petit large. On roule et affale le spi et on termine la route plein pot avec bon vent jusqu'au port de l'Aber Wrach. Voilà 50 miles bien menés !

Lundi 14 Août

Pas la peine de se précipiter, la renverse favorable de courant est pour 14h. De plus il fait un temps pourri avec rafales, pluies et brouillard qui masque à souhait les amers. Le vent est au SW et, d'après windy, il doit basculer NW aux environs de 14h.

A 13h et, à peine démarré le moteur, le vent bascule d'un coup NW ! Raté pour la remontée de la ria à la voile d'autant que le vent est très faible. On se lance dans la bouaille, cirés et bottes enfilées, vers la sortie de l'Aber, horizon bouché. A la faveur d'une amélioration, on sort par le chenal de la Malouine, l'alignement est bien visible.

Ce sera comme cela pendant 6h, d'averses en averses jusqu'au bouquet final sous l'île de Batz où l'on se fait copieusement arroser jusqu'à l'entrée du port !
Après 31 miles, 5h de moteur pour une heure de voile, nous sommes au ponton, la pluie a cessé et on met notre « petit linge » à sécher !



Mardi 15 Août

Allez encore un effort pour atteindre Bréhat, 45 miles plus loin.

Aujourd'hui, il fait très beau et une petite brise engageante de NW semble vouloir nous pousser vers l'ouest. Il faut composer avec le courant de vives eaux. On part contre le courant en descendant sous le plateau de la Méloine où il est moins fort qu'au large. Une petite brise nous tire à un petit 3 nds ... Le casse-croûte est préparé et on mange confortablement sur la table de cockpit abrités du soleil par le bimini.

Mais la brise s'essouffle et, même avec le courant maintenant portant, à cette allure, on ne sera pas au Héaux avant la renverse. Alors, tant pis pour la déontologie : moulin !

On essaie quand même le le spi ... Mais çà ne marche pas, avec une moyenne de 1,5 nds sur fond, on le roule et on renvoie les chevaux diesel !

Entre Ploumanch et les Héaux on assiste à un spectacle peu courant, une chasse de Thons qui sautent et battent la surface de l'eau ! Ce ne sont pas des gros thons mais ils sont bien identifiables par leur nageoire dorsale et leur queue bien particulière.

Nous voilà aux Héaux nous longeons l'île de Bréhat par le Kerpont pour rejoindre le Ferlas. C'est magnifique sous le soleil qui décline et l'équipage admire les belles maisons qui bordent le chenal. Nous jetons l'ancre juste après la Tourelle de Men Joliguet par 10m de fond.

Mercredi 16 Août

Une belle matinée d'été !

Le lever du soleil nous offre le spectacle d'un banc de brouillard masquant l'entrée de la rivière du Trieux et l'anse de Paimpol.

Il fait chaud, balade sur l'île et petite mousse de 11h fort bien venue !

Au retour, nous profitons de la belle plateforme d'Adaskell pour prendre un bain et de son large cockpit pour déjeuner.



Direction Dahouet !

15h. La manœuvre de guindeau/marteau est bien au point, et nous profitons d'une belle brise de NE pour descendre tout droit sur Dahouet. Le bateau marche bien mais il manque clairement quelques m² de toile pour avoir sa vitesse maximale.

19h30, nous entrons dans cette ria dont on ne se lasse pas.

Voilà donc enfin une belle étape de 25 miles à la voile sous le beau soleil et à 5nds de moyenne !

Jeudi 17 Août,

Il fait encore très beau ce matin mais pour nous ce jeudi sera jour de relâche et en même temps de travaux. Paulo et moi, on s'attaque à la réparation du lazy bag. Démonté. Mis à plat sur le ponton. Couture sommaire puis collage sur les deux faces du lazy d'une bande autocollante de réparation de voiles.

Ensuite, je reprends le réglage du compas tribords en tournant les petits axes aimantés sous le globe. Mais c'est vraiment compliqué au port avec l'orientation sur un seul cap. Je recommencerai en mer.

Mais cette belle journée sera aussi l'occasion d'une belle balade sur la corniche, d'un bain sympa sur la plage de Pléneuf et d'une soirée crêperie.

Vendredi 18 Août

Ce matin, pas un souffle de vent ! Il fait beau entre quelques passages de nuages et nous partons tôt pour passer le Cap Fréhel avec le courant, direction Les Hébiens ... une fois de plus au moteur !

En mer, j'essaie de nouveau de régler le compas et je me rends compte, compas de relèvement à la main, que l'autre compas a lui aussi un écart de 10° par rapport au relèvement ! Ce qui peut aussi expliquer pourquoi je n'arrivais pas à régler le tribord par rapport au bâbord.

Nous passons tout près du cap d'Erquy puis devant l'îlot de la chapelle St Michel, et enfin sous le fameux cap Fréhel dans une pétrole complète. Aux Hébiens, avec nos 2m de tirant d'eau et la marée de vives eaux, il faut trouver l'endroit où il restera encore 3m d'eau à basse mer. On mouille l'ancre, à l'est de l'île, juste en dessous des maisons. On profite du lieu toujours aussi beau entre ballade sur l'île pour les uns, sieste ou tentative de pêche : zéro poisson !



Mais la météo n'est pas très engageante. Windy annonce 15/20nds de SE à SW avec rafales et Météo France du SE passant Sud et Sw en forcissant 4 à 5, puis 5 à 6. Le ciel se noircit au Sud, la brise monte et un petit clapot s'installe effectivement du SE. On ne restera donc pas pour la nuit au mouillage.

Cette fois, on a du bon vent ! on lève l'ancre direction St Servan par le chenal du Décollé tout à la voile et nous voilà sur la bouée de Nardoa pour une nuit tranquille.

Samedi 19 Août

Matinée tranquille avec balade à terre et grand beau temps.

Nous larguons les amarres à midi sous une petite brise de WSW. Direction Port Mer par le chenal de la Bigne. Belle virée rase cailloux le long de la côte, ses falaises et ses plages avec un vent capricieux qui impose un moment le moteur. On embouque « La Vieille Rivière » au vent arrière et on prend un coffre juste à la sortie du goulet. Peu après arrive la Bisquine Cancalaise puis de « L'étoile molène » vieux gréement de St Malo.

Sauvetage !

Derrière nous, à quelques mètres il y a voilier de location, Roche de Leck.

Alors que je mets l'annexe à l'eau pour se rendre à terre, le chef de bord de ce bateau se met à l'eau pour nager ... idée que nous avons abandonnée vu la force du courant qui défile sous la coque.

Ça ne loupe pas : le gars n'arrive pas à remonter le courant et s'éloigne irrémédiablement de son bateau. Une minute plus tard il est clairement à la dérive et il n'y a rien derrière lui pour se rattraper. Le voilà en route pour l'île des Rimains !

Du coup, il appelle à l'aide. Sur le bateau, l'équipage semble complètement dépassé, il n'y a pas d'annexe de prête et ils agitent les bras pour demander du secours.

Du coup, je lance la moulinette qui démarre aussitôt et je cavale récupérer l'inconscient.

Il s'accroche sur le côté au cordage du boudin. On décide de rester comme cela, sans le monter à bord, car il est déjà fatigué et je crains que l'annexe ne se retourne. Je repars vers les bateaux au mouillage car le courant nous tire très vite et je crains que le moulin ne me fasse une mauvaise blague. Il tient bon mais je galère à maintenir la trajectoire de l'annexe, complètement déséquilibrée par le poids du monsieur (un peu enveloppé ...) qui fait des zig-gaz incontrôlables. Je vise la jupe arrière du voilier le plus

proche d'autant qu'il est équipé d'une échelle. Arrivés au bateau, le gars s'accroche à la jupe, je lui descend l'échelle et il se met à l'abri en attendant le bateau du passeur qui arrive, sûrement appelé par l'équipage, et c'est lui qui le ramènera à son bateau !

Une telle émotion mérite bien un bon apéro que nous savourons autant que le paysage sous un beau soleil !



Dimanche 20 Août

Il faut rentrer ! Direction Granville où la porte ferme à 14h.

On part de bonne heure pour avoir le temps de bien nettoyer le bateau. On a déjà vidé tous les placards, rangé tout dans les sacs. Vidé le frigo et les restes d'avitaillement rangés dans des caisses.

Pas un souffle de vent, le trajet se fait au moteur et on profite du calme pour commencer le nettoyage. On entre au port à 11h15 direction le ponton gasoil. Puis on range Adaskell cul au ponton pour bénéficier de la plateforme qui facilite largement le débarquement du tout notre fatras. On fait le plein d'eau et une fois les transbordements finis, on parfait le nettoyage et on espère que Jean François trouveras un bateau aussi bien préparé que nous l'avaient laissé François et Christian !

Ainsi se clos notre convoi - croisière qui a ravi l'équipage et particulièrement notre équipière qui n'avait que très peu navigué. Découverte des lieux inconnus et de lieux connus, St Malo qui, vus de la mer, change complètement le ressenti visuel. Le tout avec le confort que nous offre Adaskell.

Et voilà 202 miles de plus au compteur d'Adaskell et de son équipage !

Michel Juhel